

Le Front unique piège communiste



L'appel du chef

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|------------------------------|
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 24. <i>La Formation des Elites</i> | Général DE CASTELNAU |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i> | XXX |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lasfèche</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. <i>La Vénéralde Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M. E. |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. TH. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| 69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Elias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| 90. <i>André Grassel de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturge de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |

HM
31
039
U.233
1938

Le Front Unique, piège communiste

I. — Historique

LE communisme est une doctrine impérialiste par essence même. Depuis leur installation au pouvoir, en 1917, les maîtres du Kremlin n'ont pas cessé de proclamer que l'U. R. S. S. était la patrie du prolétariat mondial, que les baïonnettes de l'armée rouge serviraient bientôt aux masses ouvrières dans tous les pays.

Pour hâter la révolution mondiale, le bolchevisme ne recule devant aucun sacrifice. Il s'efforce d'augmenter le nombre de ses adeptes hors de Russie, d'organiser les masses internationales en vue du « grand soir ».

Au début, la propagande rouge était agressive. Le communisme annonçait l'extermination des bourgeois, le renversement par la violence de tout régime capitaliste. Il s'imaginait qu'un pareil état d'esprit suffirait pour lui assurer la sympathie, sinon l'adhésion de l'immense majorité des hommes. Ce fut une erreur. Les dirigeants du Komintern durent se rendre bientôt à l'évidence que non seulement la majorité répugnait aux combats de rues, mais qu'elle craignait même de se lancer dans des aventures brutales. Les communistes comprirent la nécessité d'adopter une tactique plus souple, une stratégie plus hypocrite et plus insidieuse.

LE VII^e CONGRÈS DU KOMINTERN

Cette nouvelle orientation fut mise au point à Moscou et en août 1935, au VII^e Congrès du Komintern, les théoriciens du communisme, Dimitrov notamment, exposèrent la nouvelle méthode adoptée. Elle se résume dans le mot d'ordre « Front Unique ». Et ce mot d'ordre signifie que les communistes renonceront à lutter seuls, mais s'efforceront dorénavant de s'allier aux socialistes, aux indépendants, aux démocrates, aux sans-parti même, pour organiser ensemble des associations destinées à lutter contre

des ennemis communs plus ou moins imaginaires, comme le fascisme, etc.

Une fois introduits dans une de ces associations en apparence neutres, les communistes se font fort — *et presque toujours ils y parviennent* — de s'assurer les principaux leviers de commande, de prendre la direction effective et d'amener les hésitants à les suivre dans la voie la plus favorable aux visées mondiales du Komintern.

Camarades! s'est écrié Dimitrov au VII^e Congrès, vous souvenez-vous de l'ancienne légende de la prise de Troie?... L'armée qui attaquait n'a pu obtenir la victoire qu'en pénétrant au cœur de l'ennemi... Nous, travailleurs révolutionnaires, ne devons pas hésiter à employer la même tactique contre notre ennemi fasciste.

II. — Le Front Unique en politique: le Front Populaire

Le Front Populaire est la forme politique du Front Uni. Dans les pays où les efforts de l'Internationale communiste sont parvenus à le constituer, le Front Populaire s'est avéré être une arme redoutable, préparant le terrain pour la révolution communiste. Et c'est bien dans un but révolutionnaire que les théoriciens rouges travaillent activement à le constituer partout. La *Pravda* du 6 août 1935 écrivait :

Le gouvernement de Front Populaire dans certains pays sera une forme *de transition* importante... Nous attirons donc l'attention sur la possibilité de créer des gouvernements de Front Populaire dans les conditions de crise actuelle... Nous, communistes, soutiendrons un pareil gouvernement *dans la mesure* où il conduira vraiment à la lutte contre les ennemis du peuple et où *il accordera des libertés à l'action* de la classe ouvrière et du *Parti communiste*. Ce gouvernement ne peut toutefois assurer une solution définitive..., il est donc indispensable de s'armer pour la révolution socialiste. Seul le pouvoir des Soviets amènera le salut final... Ce Front Populaire peut être utilisé dans la lutte contre la dictature fasciste, étant donné que les démocrates, les catholiques et autres travailleurs peuvent admettre immédiatement la nécessité d'une lutte en commun avec les communistes contre la dictature du fascisme.

Ainsi parle l'organe officiel du Komintern. Le but poursuivi est expliqué clairement, avoué avec un cynisme complet. Il reste à voir la manière dont le piège a été tendu dans les différents pays, les avantages qu'en a retirés le Komintern et les perspectives d'avenir.

LE FRONT POPULAIRE EN ESPAGNE

L'évolution du communisme vers les méthodes préconisées par le VII^e Congrès du Komintern est particulièrement frappante dans le cas de l'Espagne. Au début, des appels à la violence, à la constitution de soviets d'usines et de soldats, à l'armement des masses ouvrières.

Soudain le ton se radoucit: c'est la main tendue aux socialistes, aux anarchistes, aux radicaux, aboutissant en 1935 à la constitution du *Front Populaire* espagnol, qui s'empara du pouvoir en février 1936, quoiqu'il n'ait pas obtenu la majorité des suffrages populaires aux élections. Désormais l'Espagne n'avait plus que le choix entre tomber aux mains du bolchevisme international ou expulser le Front Populaire par la force des armes. C'est le dernier parti qu'elle a adopté. Ainsi, le Front Populaire est le grand responsable de la guerre qui ensanglante la péninsule ibérique depuis deux ans. Mais avant que la guerre civile éclatât, il a eu l'occasion de montrer ce qu'il savait faire pendant cinq mois de règne (février à juin 1936). Le bilan de ces cinq mois s'établit comme suit:

113 grèves générales; 218 grèves diverses; 284 édifices incendiés; 171 églises détruites; 69 cercles politiques sacagés; 10 rédactions et imprimeries de journaux anéanties; 330 assassinats; etc., etc.

La guerre civile a démontré abondamment que les gouvernements de Valence et de Barcelone sous l'étiquette Front Populaire obéissaient en tous points aux directives communistes, autrement dit à celles de Moscou. Au début d'août 1938, le Parti socialiste et le Parti communiste espagnols se sont fusionnés en un « Parti Unique du Proletariat. »

LE FRONT POPULAIRE EN FRANCE

La même méthode fut adoptée en France pour constituer en 1936 un Rassemblement Populaire composé des radicaux-socialistes, des socialistes S. F. I. O. et des communistes. Aux élections de la même année, ce Rassemblement prit le nom de Front Populaire et un programme de revendications communes fut adopté. Un accord était conclu entre les parties, intitulé *Pacte de Communauté d'Action*.

Aux élections législatives de 1936, le Front Populaire français obtenait la majorité des suffrages, grâce à un système de désistement et à une discipline électorale sévère. Sous la pression des communistes, la France connut peu après une période d'agitation sociale sans précédent. Le Bulletin officiel du ministère du Travail indique pour deux ans de Front Populaire (octobre 1935 à septembre 1937), 4,111 grèves, 1,370 occupations d'usines avec 521,153 ouvriers en lutte! Ces chiffres ont encore augmenté depuis.

Les colonies françaises elles-mêmes ne furent pas épargnées. Des grèves et des manifestations éclataient au Maroc, en Algérie, à Madagascar. *L'Internationale communiste*, organe officiel du Komintern, écrivait en février 1937:

Dans la mesure où grandit l'influence du Front Populaire, le mouvement ouvrier s'élargit de plus en plus. Du 15 août au 30 décembre, 66 grèves ont eu lieu, dont 52 en Indochine, 18 au Tonkin, 5 en Annam et une au Cambodge. Les grèves les plus importantes sont: la grève de l'arsenal militaire de Saïgon (1,150 grévistes), la grève des cheminots en Cochinchine (1,400 grévistes) et la grève dans les charbonnages du Tonkin (20,000 grévistes environ). Ces grèves ont des traits nouveaux et très caractéristiques.

Pour consolider le Front Populaire en France, les communistes poursuivent inlassablement leur campagne en faveur de la constitution d'un Parti unique du Proletariat, c'est-à-dire une fusion entre les Partis socialistes et communiste.

Le Pacte d'Unité d'Action, a déclaré Thorez au Congrès d'Arles, en décembre 1937, a été signé, mais nous voulons et nous obtiendrons davantage (la fusion — N. d. l. R.). Rien ne pourra empêcher ce qui est dans le cœur et dans la volonté des travailleurs socialistes et communistes.

Mais le Parti socialiste, conscient du danger, refuse pour le moment d'accepter une fusion totale. Il se croit moralement obligé par contre, pour adoucir son refus, d'emboîter le pas au communisme dans ses revendications démagogiques.

L'application intégrale du programme du Front Populaire sous l'influence des communistes aurait pu conduire la France aux plus dangereuses aventures (intervention en Espagne, etc.). Une réaction nationale s'est heureusement ébauchée et le Rassemblement Populaire est disloqué en pratique, quoique existant toujours en théorie. C'est un échec au communisme, dont ce dernier cherchera à se venger.

LE FRONT POPULAIRE EN GRANDE-BRETAGNE

De très grands efforts sont tentés par les communistes en Grande-Bretagne pour constituer un Front Populaire avec le Parti travailliste anglais. Sans succès d'ailleurs. L'aile gauche du Parti travailliste, séparée de ce dernier sous le nom de « Parti travailliste indépendant », s'est ralliée par contre aux vues du Komintern et s'est associée en un front unique avec le Parti communiste.

LES FRONTS POPULAIRES EN AMÉRIQUE

Les déclarations faites au x^e Congrès du Parti communiste américain (juin 1938) caractérisent comme suit la situation des fronts rouges sur le continent américain:

États-Unis. — Aux États-Unis, nos groupements augmentent leur puissance par le fait du développement des forces progressistes autour de l'administration de Roosevelt et du développement du front des gauches.

Canada. — Au Canada, nous progressons régulièrement... Le parti communiste croît, et par rapport au nombre d'habitants, il est maintenant plus fort que le parti communiste des États-Unis.

Mexique. — Au Mexique, le gouvernement de Cardenas s'appuie de plus en plus sur le Front Populaire dans lequel nous occupons une position d'une importance politique décisive.

Chili. — Le mouvement de Front Populaire est fort; nous possédons maintenant une réelle puissance politique et devrions pouvoir élire le prochain président. Le Front Populaire englobe maintenant le Parti radical, le Parti socialiste, le Parti communiste et l'Union des Syndicats.

Argentine. — En Argentine, malgré le gouvernement Ortiz, il existe des fondements d'un solide Front Populaire.

Brésil. — Au Brésil notre recul n'est que temporaire.

Uruguay, Venezuela, Colombie, Équateur, Pérou, Porto-Rico. — Le mouvement de Front Populaire reçoit dans ces pays un stimulant puissant par les victoires du Front Populaire au Mexique, qui inspire tous les pays de l'Amérique latine.

Cuba. — Le mouvement de Front Populaire a pris un nouvel essor.

III. — La méthode du Front Unique dans les autres domaines de la vie sociale

La méthode leur ayant réussi dans le domaine politique (Fronts Populaires), les communistes l'ont appliquée à tous les autres domaines de la vie publique, ceci d'une manière plus insidieuse et plus variée, donc plus dangereuse encore.

Le but que les forces révolutionnaires s'efforcent d'atteindre est: 1° utiliser à leur profit les sentiments généreux des grandes masses (défense de la paix, de la liberté, secours aux victimes de calamités diverses, etc.); 2° pénétrer dans les associations existantes, quelles que soient leurs activités, pourvu que ces associations réunissent un grand nombre d'adhérents. Une fois dans la place, s'emparer par un noyautage habile des leviers de commande et utiliser l'organisation aux fins de la révolution communiste mondiale.

On trouvera ci-dessous les principaux aspects de cette question. Il est déconcertant de constater que partout la tactique adoptée a été la même et que malgré cela elle a presque toujours réussi.

a) DANS LE SYNDICALISME

Dans tous les pays, les communistes poursuivent leurs appels en faveur de l'union entre les syndicats communistes et les syndicats socialistes. A remarquer que les fusions syndicales préparent en général à la création des Fronts Populaires. Tel fut le cas en Espagne et en France. La fusion a été réalisée en Espagne. Elle a été réalisée en France également, où la C. G. T. U. communiste et la C. G. T. socialiste ne forment plus aujourd'hui qu'une seule organisation dans laquelle les exigences du communisme prédominent nettement.

Sur le plan international, Moscou s'efforce d'obtenir la fusion entre la II^e Internationale syndicale (F. S. I.) et les Syndicats communistes. Le grand champion de cette idée est le chef actuel de la C. G. T. française, Léon Jouhaux, qui déclare :

C'est en toute objectivité que je viens soutenir devant vous l'affiliation des syndicats soviétiques. Si nous ne la réalisons pas, j'ose dire que nous allons au-devant de sérieuses difficultés... Il est absolument essentiel que nous essayions de déterminer et de réaliser l'unité syndicale internationale.

Léon Jouhaux est allé dernièrement à Moscou, où il a signé une convention stipulant l'adhésion des Syndicats soviétiques aux organisations internationales socialistes. Cette convention n'a pas été jusqu'à présent ratifiée par les dirigeants de la F. S. I.

En Angleterre, les Trade-Unions socialistes n'acceptent pas l'union syndicale que les communistes leur proposent.

Aux États-Unis, les forces rouges ont résolu la question d'une autre manière : l'aile gauche de l'*American Federation of Labor* (socialiste) s'est séparée pour constituer, sous la direction du camarade Lewis, un groupement syndicaliste indépendant intitulé Comité d'organisation industrielle (C. I. O.). Aujourd'hui, le C. I. O. est devenu plus puissant que l'*American Federation of Labor* (4 millions et demi d'adhérents contre 3 millions à l'A. F. L.) et il travaille la main dans la main avec les communistes, qui continuent à faire appel aux syndicats socialistes pour se fusionner avec eux.

b) DANS LES QUESTIONS RELIGIEUSES
ET PHILOSOPHIQUES

Malgré l'opposition fondamentale qui existe entre le catholicisme et le communisme, opposition soulignée encore par la récente encyclique du Vatican, les agents de Moscou ont reçu l'ordre de « tendre la main aux catholiques », en vue, disent-ils, de collaborer à la lutte contre les ennemis communs. Cette campagne se poursuit inégalement et, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, parvient à obtenir certains résultats.

Des centaines de catholiques, a déclaré Thorez, parmi lesquels de nombreux prêtres, nous ont écrit, les uns approuvant hautement, les autres se réjouissant de notre bonne intention, émettant toutefois des doutes, faisant des réserves, demandant des explications complémentaires.

On ne peut guère se fier à des déclarations communistes et l'affirmation de M. Thorez est sans doute fortement exagérée. Mais, écrit *la France catholique* à ce propos :

qu'il s'agisse de centaines, de dizaines ou d'unités, il est certain qu'il est des catholiques qui se fourvoient. Et les plus nombreux sont à coup sûr non pas ceux qui approuvent hautement, mais ceux qui doutent, questionnent, apprécient la bonne intention... Une tendance démagogique secrète ou avouée les emporte et ainsi ils composent autour du communisme une zone flottante de sympathie, je ne sais quelle *delectatio morosa* dont les communistes sont fort habiles à tirer parti.

Tout en tendant la main aux catholiques, les communistes la tendent aussi aux libres-penseurs. Là ils ont obtenu un succès complet. A leur instigation, l'Internationale des Libres-Penseurs Prolétaires (communiste) et l'Union des Libres-Penseurs (apolitique) se fusionnaient en 1936 à Prague en une Union mondiale des Libres-Penseurs, nouvel instrument international au service de la propagande rouge. L'organe officiel des sans-Dieu militants en U. R. S. S. écrit à ce propos :

L'Union soviétique des sans-Dieu a d'énormes responsabilités envers le mouvement international. Pour renforcer la liaison internationale (des athées), nous organisons l'émulation révolutionnaire internationale...

Quoi d'étonnant à ce que les Congrès de l'athéisme prennent position en faveur des rouges en Espagne, à ce que toute la presse rationaliste publie des éloges dithyrambiques sur l'U. R. S. S. et sur les Soviets!

c) LE MASQUE PHILANTHROPIQUE

Les organisations soi-disant philanthropiques créées et noyautées par le communisme sont extrêmement nombreuses. Citons: le Comité de Libération Thälmann et de toutes les Victimes du Fascisme, la Ligue internationale contre l'Antisémitisme et le Racisme (L. I. C. A.), l'Association nationale pour le Soutien de l'Enfance, le Comité d'Aide à l'Espagne rouge, etc., etc. En pratique, la plupart de ces organisations sont dirigées par des communistes. Presque toutes figurent dans l'Almanach de *l'Humanité* à la rubrique « Organisations populaires » du chapitre « le Parti communiste français ».

Ces organisations parviennent, sous prétexte de philanthropie, à faire croire à leurs adhérents non communistes que les « victimes » sont toujours les révolutionnaires communistes, les assassins et les *dynamiteros* de l'Espagne rouge, ou encore les communistes emprisonnés dans les pays d'ordre pour menées subversives révolutionnaires et souvent même pour assassinats. Elles parviennent en outre — et cela n'est pas le point le moins important — à organiser des collectes et à ramasser ainsi des sommes fort importantes qui contribuent encore à la propagande communiste.

d) L'UTILISATION DU PACIFISME

Le plus gros effort du bolchevisme a été porté sur la question de la paix, parce qu'elle intéresse l'humanité entière et l'on peut dire que presque tout le pacifisme international d'aujourd'hui, noyauté par les communistes, a dévié de son but. Il ne sert plus la cause de la paix, mais bien, sous prétexte de paix, la cause de la révolution. L'organisation principale est le célèbre Rassemblement Universel pour la Paix, qui se défend de faire de la poli-

tique, mais qui, en réalité, observe fidèlement le programme et les directives de Moscou.

Il faut, écrit Dimitrov dans son livre *la Lutte pour le Front Unique*, « ceindre le globe d'un réseau d'organisations des amis de la paix »... Seul le prolétariat, en réalisant l'unité dans ses rangs, peut être l'organisateur d'un tel front de paix, en être la force motrice, l'ossature.

Et le Komintern ajoute :

Nous devons toujours tenir compte de deux choses : la première, c'est que *l'organisation des masses pacifistes ne peut ni ne doit être une organisation communiste*; la deuxième, c'est que les communistes, en travaillant à cette organisation, ne doivent jamais renoncer à expliquer avec la plus grande patience et la plus grande ténacité leur point de vue sur tous les problèmes de la lutte contre la guerre. (Rapport au VII^e Congrès du Komintern, *Correspondance Internationale*, p. 1275.)

Le noyautage du R. U. P. a été si bien réalisé que des communistes notoires sont à la tête ou font partie de la plupart de ses commissions et sous-commissions. Le secrétaire international est un nommé Dolivet, communiste notoire, et l'on trouvera en outre au R. U. P. les noms de Nicolas Chvernik, secrétaire des Syndicats d'U. R. S. S.; Marcel Cachin, chef du Parti communiste français; Gabriel Péri, la Pasionaria, Gabrielle Duchêne, Gaston Monmousseau, Francis Jourdain, Racamond, Relecom, Jean Renaud, Isabelle Blume, Willy Münzenberg, Timothy Buck, etc., etc.

Une autre organisation soi-disant pacifiste importante est le mouvement qui s'intitule Paix et Liberté. *Je suis Partout* du 24 juin 1938 écrit :

Paix et Liberté est une de ces nombreuses associations champignon, imaginées par les communistes pour noyauter les intellectuels, la petite bourgeoisie démocratique... et en général tout ce qui se réclame de l'idéologie de gauche. Cette association est dirigée par le professeur Langevin, par le camarade Francis Jourdain, par Mme Duchêne, et Romain Rolland... Et l'in vraisemblable, c'est que ces bonzes gâteaux parviennent à obtenir l'audience des masses ouvrières... Paix et Liberté fait plus de ravages qu'on ne pense. Dans un village de Moselle, deux cents braves bougres apportèrent au curé une bannière à bénir pour la section de Paix et Liberté qu'ils

venaient de constituer. Ils tombèrent des nues lorsque le prêtre leur révéla les buts de ce singulier groupement.

Au dernier congrès de Paix et Liberté (juin 1938), on pouvait compter neuf cents délégués communistes et cinq cent quarante « personnalités diverses », mais parmi ces dernières se trouvaient deux cent quarante syndicalistes », naturellement tous inscrits au Parti communiste.

Il serait trop long, dans cette étude, d'énumérer les nombreux autres groupements dits de front populaire et destinés à servir soi-disant la paix. Tous dirigés par les communistes ou noyautés par eux. Ainsi, le Mouvement contre la Guerre et le Fascisme, qui possède des sections dans tous les pays du monde, la Ligue des Femmes pour la Paix et la Liberté, etc., etc.

La Société des Nations mérite un paragraphe spécial. Jusqu'en 1934, les Soviets et le Komintern traitaient l'organisme de Genève de « forteresse du capitalisme », d'« association de bandits » et autres qualificatifs de ce genre. Dès que fut décidée la tactique de noyautage et du Cheval de Troie, l'attitude communiste envers la Société des Nations changea totalement et les Soviets acceptèrent d'y participer. Mais avec le cynisme qui le caractérise, le Komintern déclarait dans la *Correspondance Internationale* du 26 septembre 1935 :

L'entrée de l'Union soviétique dans la S. d. N. a fait comprendre aux masses que les gouvernants de l'U. R. S. S. sont des marxistes qui évaluent exactement le rapport des forces existant dans le monde capitaliste et qui savent utiliser toutes les possibilités, si insignifiantes soient-elles, pour élargir leur action de *défense de la paix dans l'intérêt de la révolution*.

Depuis leur admission, l'influence des Soviets n'a fait que croître à la Société des Nations. De nombreuses sections sont dirigées par des sympathisants notoires du communisme et la Société des Nations est devenue pour les bolcheviks une tribune internationale de leur propagande subversive. Il est permis de dire que depuis que la Société des Nations a accepté en son sein les pires fauteurs de guerre, les plus grands ennemis de la civilisation, elle a

perdu tout prestige et une grande partie de sa raison d'être.

e) LA CORRUPTION DE LA JEUNESSE

Le communisme a toujours voué une attention spéciale à la jeunesse. Le Komintern a créé des sections de Jeunesses communistes dans tous les pays, réunies sur le plan international en une Internationale communiste des Jeunes (K. I. M.).

Pour étendre la propagande au grand nombre des jeunes qui refusent d'adhérer à ces organisations purement communistes, la tactique du Front Unique a été encore une fois appliquée avec succès. Diverses associations camouflées existent, dont la plus importante est le Mouvement du Congrès mondial de la Jeunesse pour la Paix. Tout comme le R. U. P., le M. C. M. J. est entièrement dirigé par des personnalités de gauche et d'extrême gauche, et les Jeunesses communistes en forment le noyau principal, remuant et discipliné.

Au premier Congrès du M. C. M. J., qui eut lieu à Genève, en 1936, l'évêque du diocèse, après enquête, avait interdit aux Jeunesses catholiques d'y participer. Le II^e Congrès se tient actuellement à New-York et la délégation française, notamment, y est représentée par Raymond Guyot, le leader des Jeunesses communistes de France.

Au Comité nommé par le gouvernement de Washington et chargé d'enquêter sur les activités anti-américaines aux États-Unis, M. J. B. Mathews, ancien communiste, a déclaré qu'une cinquantaine des délégués américains à ce Congrès étaient des communistes. Tous ceux qui, parmi les non-communistes, ont patronné le Congrès, ont été trompés, ajoute-t-il.

La III^e Internationale organise aussi des groupements d'étudiants et s'efforce de capter, par l'entremise de son Internationale des Travailleurs de l'Enseignement, la jeunesse dans les écoles.

f) LES SPORTS ET LES LOISIRS

Le sport rouge organisé en une Internationale, le *Sportintern*, fournit une excellente occasion pour appliquer

la méthode du Front Uni dans ce domaine. A tout moment, des rencontres sportives ouvrières sont organisées entre communistes, socialistes et sans-parti, par exemple. Et la victoire de n'importe quel camp est toujours un prétexte pour de longs discours glorifiant l'U. R. S. S.

Les communistes ont aussi pris l'initiative de créer un Front Uni pour s'opposer à ce que les Jeux Olympiques se déroulent à Tokio, le Japon étant considéré comme pays trop fasciste. Leur appel semble avoir été entendu et ils sont parvenus à grouper non seulement les socialistes, mais encore des sportifs d'autres couleurs, pour appuyer leur proposition.

Dans le domaine des Loisirs et du Tourisme, les communistes ont soigneusement noyauté les Auberges de la Jeunesse. De partout parviennent des témoignages affirmant que ces Auberges soi-disant neutres créent un état d'esprit et une atmosphère propices à inculquer aux jeunes gens les doctrines subversives.

Je ne m'étais pas arrêté dans une Auberge du Loiret, écrit un lecteur de l'hebdomadaire *A la Page*, pour y entendre lire du Karl Marx et pour y recevoir *la Russie nouvelle*... J'ai l'impression très nette que les socialistes et les communistes veulent faire des Auberges un centre de propagande et d'influence.

Un autre témoin a déclaré récemment que *l'Humanité* et *le Populaire* étaient les seuls quotidiens mis à la disposition de la jeunesse dans les Auberges en question. En outre, un grand Congrès des Auberges de la Jeunesse a eu lieu à Toulouse. Cinquante mille délégués y ont participé.

g) LE FRONT UNI DÉMOCRATIQUE

La « démocratie » fournit un excellent prétexte pour appeler les masses à l'union et pour constituer, toujours sous l'égide du bolchevisme, un « front » pour la défense de la démocratie.

L'U. R. S. S., où règne la dictature la plus sévère, où le pouvoir ne se maintient que par l'assassinat et la terreur, est présentée en Europe comme une démocratie mo-

dèle, comme un idéal à atteindre par tous les peuples. Il est facile ainsi de constituer des associations variées où, sous prétexte de défendre la démocratie, on recrute des sympathisants pour l'Espagne rouge et généralement pour tous les régimes qui ont le don de plaire à Moscou.

Il serait trop long d'énumérer les nombreux groupements, les cercles, les unions ouvrières, « démocratiques » et « antifascistes ». Il y en a partout, dans toutes les professions et tous les corps de métier. Une des dernières manifestations de ce genre est la réunion à Paris des Volontaires de la Liberté, rassemblement des combattants internationaux. *L'Avant-Garde* du 14 juillet 1938 explique que les volontaires d'Espagne

veulent que leur organisation soit au sein du Front Populaire français un stimulant pour la solidarité avec la république espagnole, comme avec toutes les démocraties attaquées... Ce premier Congrès sera le point de départ d'une action virile de tous ceux qui, après avoir défendu la liberté contre le fascisme sur le sol espagnol, *veulent continuer la lutte sous des formes adéquates dans leur pays où elle est menacée.*

Ce texte est trop clair pour nécessiter des explications. Sous le prétexte de défendre la démocratie menacée, les Volontaires de la Liberté « continueront la lutte sous des formes adéquates », autrement dit, prépareront dans leurs pays respectifs la guerre civile et la révolution.

Cet exemple vaut pour toutes les associations soi-disant destinées à défendre l'idéal démocratique. L'on a vu en France les Comités de Vigilance antifasciste prendre fait et cause pour le bolchevisme et pour la constitution du Front Populaire. On a vu aux États-Unis se créer une puissante Ligue américaine pour la Paix et la Démocratie, dirigée et financée en grande partie par le Parti communiste américain. En Amérique, comme en Europe, la démocratie a servi de paravent.

h) LE FRONT UNI PARMIS LES INTELLECTUELS

Toujours la même tactique pour obtenir l'adhésion des milieux intellectuels. L'Union des Écrivains révolutionnaires, avec siège à Moscou, ne pouvait grouper que des

écrivains ou de faux intellectuels convaincus des beautés du bolchevisme *a priori*. Pour les autres, des organisations « nationales » ont été fondées, la plus importante étant les Amis de l'U. R. S. S., qui groupe aujourd'hui des centaines de milliers d'adhérents à travers le monde et qui publie des journaux et des revues illustrés dans toutes les langues et dans tous les pays.

A titre d'exemple, l'association française des Amis de l'Union soviétique publie l'hebdomadaire *la Russie d'aujourd'hui*, dont le tirage augmente sans cesse et dépasse maintenant 105,000 exemplaires. Une souscription est ouverte pour créer à Paris une Maison des Amis de l'Union soviétique et les fonds affluent de toutes parts.

IV. — Conclusion

De tout ce qui précède, on voit que la tactique dite de Front Uni a été conçue par la III^e Internationale comme un piège habile et l'on constate également que ce piège est parvenu à faire plus de dupes et de victimes que le Komin-tern n'avait osé l'espérer.

L'excuse n'est pas valable d'affirmer que dans telle association les communistes ne représentent *numériquement* qu'une minorité. Car, minorité fortement disciplinée, financièrement soutenue et agissante devant des partenaires indécis, elle acquiert une influence prépondérante sur tout groupement qui commet l'erreur grave de l'admettre. Les exemples que nous avons cités dans cette étude démontrent le bien-fondé de cette affirmation.

Réciproquement, un grand nombre de personnes honnêtes se laissent embrigader dans ces associations en apparence neutres et poursuivant des buts soi-disant humanitaires ou pacifistes. Ces personnes mettront souvent longtemps à s'apercevoir qu'elles ont été dupées et que malgré elles elles viennent grossir, par leur présence ou leur concours financier, les rangs des forces internationales de la révolution.

L'expérience permet d'affirmer que tout groupement qui tolère en son sein la présence de communistes ou qui

leur permet seulement de s'associer à ses travaux, *doit être considéré a priori comme suspect* et ne pouvant être soutenu par quiconque ne veut pas collaborer à la destruction de la civilisation chrétienne.

Il y a lieu de réaliser un effort maximum pour souligner cet aspect de la question et obtenir de tout antibolcheviste qu'il *s'abstienne rigoureusement de toute entreprise qui tolère la collaboration des communistes*. Et ceci *quel que soit le but* que cette entreprise prétend poursuivre.

101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
124. <i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i>	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGINSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i>	René HENTSCH
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i>	XXX
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières — II</i>	A. PERRAULT, C.R.-J. SIROIS, N.P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i>	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i>	Dr J. GAUVREAU-A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières — IV</i>	Abbé A. VACHON-A. BÉDARD
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i>	A. CHAMPAGNE-P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI</i>	A. RIOUX-A. GOUBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	Abbé Georges THUOT

176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources—II.</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Église de Rome et les Eglises orientales.</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII.</i>	E. L'HEUREUX-A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCŒUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines.</i>	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat.</i>	J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées.</i>	E. MATHIEU-M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher.</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII.</i>	E. MINVILLE-A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie.</i>	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes.</i>	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle.</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes.</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Éducation</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites.</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux.</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Émile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURIAC
204. <i>Notre cours classique.</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi.</i>	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique.</i>	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma.</i>	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme.</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire.</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnat. de l'Action catholique</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es mui ».</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette.</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery.</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire.</i>	S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens.</i>	Abbé A. MIGNOLET
223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224. <i>L'Action catholique — II.</i>	S. S. PIE XI
225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226. <i>Lettre sur le communisme.</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.</i>	R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
228. <i>Mémoires des minorités au Canada</i>	O. T.
229. <i>La Vierge en Nouvelle-France.</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>	E. S. P.
231. <i>Doit-on totérer la propagande communiste?</i>	Abbé Camille POISSON
232. <i>Une Université catholique au Japon.</i>	R. P. Hugo LASALLE, S. J.
233. <i>Le Front unique, piège communiste.</i>	Entente internat. anticommuniste

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal
Téléphone: Amherst 2192